

Séance du 14 Novembre 1893

PRÉSIDENTICE DE M. OUSTALET, PRÉSIDENT.

M. le Dr H. H. FIELD, présenté à la dernière séance, est élu membre de la Société.

SUR QUELQUES GORDIENS NOUVEAUX OU PEU CONNUS,

par Lorenzo CAMERANO,

Professeur à l'Université de Turin.

Je dois à l'amabilité de M. le professeur Raphaëli Blanchard les Gordiens qui sont l'objet de la présente note.

1. — GORDIUS RAPHAELIS, nova species.

1° Un exemplaire ♂ trouvé dans un Orthoptère de la famille des Blattides. Le *Gordius* mesure 0^m045 de longueur et 0^m0005 de largeur dans la partie plus large de son corps. Son hôte est *Phyllodromia hemerobina* Gerstäcker, d'après la détermination que M. le professeur I. Bolivar a bien voulu en faire; il mesure 0^m012 de longueur maxima, 0^m005 de largeur maxima et est commun en Guinée, sur l'Ogooué et au Cameroun.

2° Un exemplaire ♀ trouvé dans un Orthoptère de même espèce que le précédent. Le *Gordius* mesure 0^m074 de longueur et 0^m0007 de largeur dans la partie la plus large de son corps. Son hôte mesure 0^m013 de longueur maxima et 0^m006 de largeur maxima.

3° Un exemplaire ♀ trouvé dans un *Phyllodromia parenthesis* Gerstäcker, Blattide ayant la même distribution géographique que le précédent. Le *Gordius* mesure 0^m096 de longueur et 0^m0009 de largeur dans la partie plus large de son corps. Son hôte mesure 0^m017 de longueur maxima et 0^m007 de largeur maxima.

4° Deux exemplaires ♂ sortis du corps d'un *Phyllodromia hemerobina*. L'un d'eux est entièrement dégagé; l'autre est encore engagé dans le corps de son hôte par l'extrémité antérieure; il sort dans l'interstice des cinquième et sixième anneaux de l'abdomen, du côté gauche.

Chez le mâle, l'extrémité antérieure est un peu acuminée; l'extrémité postérieure est divisée en deux lobes longs d'un demi-millimètre.

La coloration générale est brun-clair. L'extrémité antérieure est terminée par une très petite calotte blanchâtre. Il existe un collier noir très court. L'orifice cloacal est entouré d'un cercle brun-noirâtre.

Chez la femelle, l'extrémité antérieure est notablement plus effilée que chez le mâle. L'orifice cloacal est terminal et situé dans un sillon dorso-ventral. La coloration générale est la même que celle du mâle. L'orifice cloacal est entouré d'un cercle noir.

La cuticule, chez les individus des deux sexes, est aréolée. Les aréoles offrent une disposition tout à fait caractéristique : elles sont disposées en séries longitudinales presque parallèles, plus ou

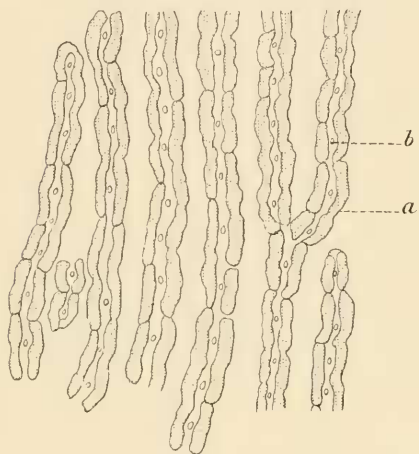


Fig. 1. — Cuticule de *Gordius Raphaelis*. — *a*, aréoles; *b*, prolongements.

moins longues et très fréquemment soudées entre elles; souvent aussi on trouve çà et là des aréoles isolées entre les séries parallèles (fig. 1). Sur les lobes de l'extrémité postérieure du mâle, les aréoles sont disposées les unes auprès des autres et elles sont un peu plus grandes.

Les aréoles présentent dans leur partie médiane un prolongement qui a la forme d'un petit tubercule ou d'un petit poil. En se soudant entre elles, elles forment des bandes

au milieu desquelles court un sillon qui contient les prolongements susdits. Ceux-ci mesurent $2\ \mu$ environ de longueur. Les bandes longitudinales sont espacées les unes des autres de $7\ \mu$ environ et le sillon médian de chaque bande mesure environ $2\ \mu$ de largeur.

Je dédie cette espèce au Dr Raphaël Blanchard, sous le nom de *Gordius Raphaelis*. C'est certainement une des espèces les plus remarquables et les mieux caractérisées. La structure de la cuticule suffira pour la distinguer aisément de toutes celles qui ont été décrites jusqu'à présent.

HABITAT. — Ces quatre exemplaires ont été recueillis, en 1893, au Congo français, par M. Albert Mocquerys.

Un mâle et une femelle ont été donnés par le Dr R. Blanchard au Muséum de Paris; un autre mâle et une autre femelle ont été donnés

au Musée de Turin. L'individu mâle, incomplètement sorti du corps de son hôte, fait partie de la collection de M. R. Blanchard.

2. — GORDIUS VERRUCOSUS Baird

Gordius verrucosus BAIRD, *Cat. of. Entoz. Brit. Mus.*, p. 36, pl. I, fig. 5. — *Descript. new spec. Ent. Collect. Brit. Mus. Proc. Zool. Soc.*, p. 20, 1853. — *Ann. and Mag. nat. hist.*, (2), XV, p. 71. — DIESING, *Revision d. Nem. Sitz. d. k. Acad. Wiss.*, XLII, p. 602, 1860. — VILLOT, *Monogr. d. Drag. Arch. zool. expér.*, p. 60, 1874. — ÖRLEY, *On Hairworms in the collec. Brit. Mus. Ann. and Mag. nat. hist.*, (5), VIII, p. 331, pl. XVIII, fig. 4, 1881. — JEFFREY-BELL, *Note on a Nem. Worm obtained by M. H. H. Johnston on Kilima-njaro. Proc. Zool. Soc.*, p. 236, 1885.

Un exemplaire ♀ trouvé dans un Mantide. Le *Gordius* mesure 0^m020 de longueur et 0^m0015 de largeur dans la partie la plus large de son corps.

Cette espèce a été décrite par Baird d'après un exemplaire de l'Afrique australe. A propos de la distribution géographique de cette espèce, Jeffrey Bell (*op. citato*) dit : « With regard to the geographical distribution of the species, it is to be noted that it is sufficiently wide to include South Africa and Ceylon; while there are in the British Museum specimens named respectively by Dr. Baird, the author of the species, and by Dr. Örley, who in 1881 went carefully through the collection in the Museum; these specimens are reported as coming from Vera Paz-Guatemala (presented by O. Salvin Esq.) and the « neighbourhood of Irazu, Costa Rica » (presented by Mess. Godman and Salvin). The fact that the same parasite is to be found in hosts of different species is well known. The present case; in which *Mantis membranacea* from Ceylon, *Idoleum diabolicum* from Kilima-njaro, and *Hierodula bioenlata* from West Africa are infested by a common form, is almost exactly paralleled by the case of the *Taenia* described by Peters from a Rhinoceros from the Mozambique, and by Murie and Garrod in Rhinoceros from India. »

Je crois qu'il serait nécessaire de faire une révision des spécimens américains rapportés à cette espèce.

Les descriptions de Baird et de Örley sont insuffisantes pour les caractères de la cuticule : cependant en interprétant le dessin de la cuticule que donne Örley, on arrive à la conclusion que le *G. verrucosus* Baird doit être rapporté au groupe des *Chordodes*. Villot, en 1874, avait déjà exprimé la même idée à ce sujet.

La cuticule de l'exemplaire du Congo offre à considérer :

1° Des papilles aréolaires serrées, ayant environ 4 μ de largeur ;

2° Des petits prolongements en forme de poils, qui se trouvent par ci et par là entre les papilles aréolaires ;

3° Des papilles à base ronde, de couleur plus foncée, réunies en groupes de 9 à 12 ou 13 (taches obscures de la figure de Örley). Les dimensions de ces papilles sont variables ; les plus grandes ont un diamètre basilaire de 9 à 10 μ . Ces papilles portent des touffes de filaments très longs.

4° Des papilles isolées terminées en pointe recourbée, hautes de 7 à 9 μ (petits cercles dessinés entre les aréoles claires, dans la figure de Örley).

HABITAT. — L'unique exemplaire étudié ici a été recueilli au Congo français, en 1893, par M. Albert Mocquerys. Il a été donné par M. le Dr R. Blanchard au Muséum de Paris.

3. — GORDIUS VARIUS Leidy.

Proceed. Acad. Philad., V, p. 262, 1851.

Un exemplaire ♀ long de 0^m145, large de 0^m0005.

Je rapporte cet exemplaire au *Gordius varius*, espèce commune, à ce qu'il paraît, dans l'Amérique boréale. L'extrémité postérieure trilobée offre les lobes presque elliptiques, dont l'un est plus étroit que les autres. Ces caractères sont ceux de *G. varius* ; mais on peut douter, vu le polymorphisme que présentent plusieurs espèces de *Gordius*, que ces caractères soient suffisants pour distinguer le *G. varius* du *G. tricuspидatus* L. Dufour (= *G. gratianopolensis* Diesing, Villot).

La cuticule de notre exemplaire ne présente pas de différences assez tranchées avec celle du *G. tricuspидatus* pour pouvoir rien conclure à ce sujet. Il serait nécessaire de faire l'examen d'une série nombreuse d'exemplaires de l'Amérique du Nord, pour lever tous ces doutes (1).

HABITAT. — Monterrey, Etat de Nuevo-Leon (Mexique).

Envoyé par le professeur A. E. Herrera, de Mexico, au Dr R. Blanchard, qui l'a donné au Muséum de Paris.

(1) Voyez aussi à ce sujet ma note : *Ricerche sopra i Gordii d'Europa e descrizione di due nuove specie*. Bollettino dei Musei di zool. ed anat. comp. di Torino, III, n° 42, 1888.